



## Le mois de Marie

L'amour de la Vierge Marie est si fortement inscrit dans les âmes catholiques que souvent au cours de l'Histoire la piété du peuple chrétien a précédé le Magistère dans la proclamation des dogmes mariaux. Songeons par exemple aux mystères de l'Immaculée Conception ou de la Glorieuse Assomption de Marie.

Ainsi, bien que le Magistère ne l'ait pas proclamé dogme de foi, la piété des enfants de l'Eglise tient pour assuré que, dans le plan du salut, la Vierge Marie exerce le rôle de « médiatrice et dispensatrice universelle de toutes les grâces ». Cette conviction ne porte pas atteinte au fait que seul le Christ mérite et donne la grâce, puisque Lui est notre seul Sauveur. Marie n'a pas mérité la grâce de la rédemption, mais Elle la distribue en ce sens que, comme à Cana, Elle provoque une intervention divine : à la suite de la supplication de Marie, Dieu confère, Dieu donne sa grâce aux âmes.

Marie au ciel ne se repose pas. Son titre de Reine n'est pas de nature honorifique mais il désigne une charge et une mission. Cette mission est celle d'intercéder pour les hommes. Mission d'une ampleur illimitée et qui grandit à mesure que grandit l'humanité. Marie veut sauver tous les hommes, car tous sont ses enfants. Elle intercède pour tous.

Les grâces que nous recevons, c'est Elle qui nous les a demandées. Le mystère de la médiation universelle de Marie nous aide à comprendre le rôle immense qu'en ce moment joue Marie dans le Ciel et dans l'Eglise. Aujourd'hui, comme toujours, l'Eglise a besoin de Marie et Elle ne cesse pas d'exercer sa mission maternelle auprès des hommes, car une mère ne vit que pour ses enfants.

Dans ce mois de mai 2008 notre Communauté doit unir sa voix à celle de toute l'Eglise pour entonner des louanges et des supplications à la Mère de Dieu. Chaque jour le chapelet est récité à 18 h. dans notre chapelle Padre Pio. Ce serait beau si, à l'occasion du mois de mai, nous étions plus nombreux à réciter ensemble la prière préférée de la Vierge Marie... Nous vous rappelons donc, ce rendez-vous quotidien avec notre Mère du Ciel pour lui dire ensemble combien nous l'aimons et pour lui demander de répandre à pleines mains sur toute l'humanité les trésors de grâce et de miséricorde que le Christ a confiés à son Cœur Immaculé.

## Les fleurs de mai ... 68 !



fleurs, pour remonter à la racine.

Force est de constater qu'à chaque printemps les bonnes fleurs repoussent, et que les mauvaises – telles l'ivraie de la parabole – refont aussi leur apparition. Ce printemps 2008 voit ainsi rejaillir sur le devant de la scène un événement dont on fête cette année le quarantième anniversaire : mai 68.

Et encore, si les publications étaient au même nombre que les bougies, cet anniversaire serait moins universellement présent dans la vie française.

Il semblait donc opportun, en sus du battage médiatique d'essayer de juger de mai 1968, comme on apprend à connaître la cause par les effets. C'est donc le chemin que nous emprunterons brièvement, partant de deux

### Deux fleurs de mai 68

#### 1- L'explosion de la famille

Il est bien clair pour qui ne veut pas être aveuglé que le modèle familial d'aujourd'hui est bien éloigné de celui d'il y a quarante ans !

Voici tout simplement quelques statistiques qui en témoignent sans même les comparer aux anciennes, car en est-il besoin quand un des slogans réclamait de « jouer sans entraves » ?...

- 40% des mariages se terminent par un divorce.
- Un mineur sur quatre ne vit pas avec ses deux parents.
- Un quart des pères divorcés ne voient plus leurs enfants.
- 7 millions de personnes vivent seules.
- 250 000 avortements chirurgicaux sont pratiqués par an, sans oublier les victimes de l'avortement médicamenteux (RU 486) et du stérilet.
- Uniquement 5% des femmes en âge de procréer n'utilisent pas de moyen contraceptif.
- Alors que les femmes ont en moyenne leur premier enfant à 29 ans, leur activité sexuelle débute à 18 ans. Il y a ainsi 11 années d'activité sexuelle stérile ce qui a des conséquences psychologiques considérables.

Cette première fleur de mai 68 est bien celle dont nous sommes le plus conscient dans nos milieux catholiques, mais même au-delà.

#### 2- La seconde fleur de mai 68 est l'universelle crise de l'autorité.

Cette fleur est parfois bien plus difficile à cerner pour nous car elle nous touche souvent bien plus profondément que la crise de la famille.

Et pourtant cette remise en cause constante de l'autorité s'affiche à tous les niveaux : dans la société civile, à l'école, dans nos familles, et même dans l'Eglise...

Dans la société il n'y a qu'à ouvrir les journaux pour constater que les gens sont plus à même de défendre leurs droits que le bien commun. Il était frappant de constater, lors de la finale de la Coupe du monde de rugby (Novembre 2007) le Président de la République se faire copieusement siffler par de nombreux spectateurs quand il est descendu sur la pelouse pour remettre la coupe aux vainqueurs Sud-Africains. La question n'est pas de défendre le Président comme homme, mais au nom de quoi se permet-on de réduire à rien une autorité sans aucun motif ? Nos critiques, quand elles sont fondées sont légitimes mais ne doivent jamais se transformer en une remise en cause du principe d'autorité lui-même, ce qui exige de nous une grande prudence, et finalement de « tourner sept fois la langue dans notre bouche avant de parler », comme le disaient nos anciens.



À l'école ou à l'université, n'est-il pas invraisemblable de constater, comme de nombreux professeurs en témoignent, les enfants prendre la parole quand cela leur chante, ne faire aucun cas du cours, s'absenter sans motif légitime, se plaindre dès que le cours n'est pas à leur goût, etc...

Dans nos familles même, n'est-il pas surprenant de constater à quel point parfois certains parents sont tellement subjugués par la précocité de leurs pouspons qu'ils en oublient de leur rappeler les règles de politesse ou de les faire obéir tout de suite ?! Dans le train l'autre jour, un petit enfant faisait des commentaires (au demeurant pertinents) sur la vitesse du train, sa prochaine entrée en gare, etc... La maturité de ce bambin faisait à telle point l'admiration de son père que ce dernier en oubliait de lui expliquer qu'il eût mieux valu parler plus bas pour ne pas gêner les autres voyageurs.

Dans l'Eglise enfin la crise de l'autorité a aussi pénétré. Quelle tristesse de noter tant d'opposition au *Motu Proprio* du Pape, par exemple !

Mais quelle tristesse aussi de voir que l'on ne prie plus assez pour les autorités ecclésiastiques sous prétexte qu'elles ne nous plaisent pas. Il est certes plus facile de prier pour un Pape comme Benoît XVI, qui « nous convient » mieux qu'un autre. Mais notre prière doit-elle s'arrêter à cela ou alors voir dans le Pape le « doux Christ en terre » et dans les évêques « les successeurs des apôtres » ?

Quelle tristesse de constater encore que certains parents attendent plusieurs mois pour faire baptiser leurs enfants pour que toute la famille soit là, au mépris de la loi de l'Eglise (loi qui se fonde sur la

primauté du bien surnaturel) qui demande que les enfants soient baptisés dans les premières semaines après la naissance.

### Mai 68 : une révolution libertaire et liberticide

La racine de telles fleurs est à chercher en grande partie dans le courant libertaire et liberticide engendré, ou en tout cas manifesté, par les événements de mai 68...

La contestation de l'autorité et le désir de « jouir sans entraves » font de cette révolution une révolution libertaire. En prônant au-delà de toute mesure le fait de n'avoir aucune entrave à sa liberté on donne de la liberté la définition suivante : « la capacité de faire ce que je veux ».

Or il n'en est pas ainsi en vérité !

Pourquoi l'homme est-il en effet doué de liberté ? Il lui est assigné une fin, un but qui est la possession (effectivement sans entraves) du Bien Éternel : Dieu Lui-même. Mais dans le cours de sa vie les moyens d'avancer vers cette fin sont nombreux : la volonté de l'homme bénéficie donc d'une qualité : celle de choisir les biens concrets qui le mèneront vers sa fin. L'animal en effet n'a pas cette capacité : le lion réagit par instinct à la proie qui passe devant ses yeux et lui saute dessus. L'homme, lui, a cette capacité de choisir le bien : vais-je dire mon chapelet maintenant ou en fin de journée ?

La liberté doit ainsi être définie comme « la capacité de notre volonté à choisir le bien ».

Et dans le choix du bien il y a une hiérarchie : le bien commun, dont est garante l'autorité, prime toujours sur le bien particulier qui doit être sacrifié si les circonstances le réclament ; de même la main est moins que le corps tout entier et peut-être amputée pour le bien de l'ensemble.

Mais à la racine de mai 68, on le sait bien, c'est tout l'inverse !

Prétendre s'affranchir de l'autorité au nom de la liberté propre, c'est en fait un liberticide car notre liberté a besoin d'être guidée par une autorité pour les choix qui concernent le bien commun, sans quoi notre égoïsme passera avant tout. Et de plus, vouloir ne mettre aucune borne à notre liberté, puissance de bien, c'est vouloir faire comme si le bien était l'équivalent du mal et qu'on pouvait tout faire du moment que c'est mon choix et pas celui du voisin.

La crise de l'autorité est concomitante de la crise de la famille, car le respect de l'autorité s'apprend en premier au sein de cette dernière ; et pour pouvoir bien gouverner, il faut d'abord savoir bien obéir (car de toute façon, qui que nous soyons, nous restons toujours soumis à une ou plusieurs autorités).

N'oublions jamais que nous vivons dans un monde baigné de telles idées. Porter un regard objectif, bien loin de nous abattre, doit ainsi nous aider à mieux faire au quotidien.

La crise de l'autorité si manifestement répandue commence donc d'être combattue dans nos cœurs par le refus de notre volonté propre et notre abandon à la Volonté Divine : « Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé » disait le Christ.

## RÉSUMÉ DES CONFÉRENCES SUR LA LITURGIE

# De l'architecture et des ornements

*Le cycle de conférences traitant de la liturgie nous a initiés dans son premier thème à l'architecture liturgique.*

L'architecture liturgique est en effet la représentation extérieure d'une réalité spirituelle intérieure, c'est-à-dire la Jérusalem céleste d'une part, et le Corps Mystique du Christ d'autre part. Celle-ci trouve son origine à la mort de Notre-Seigneur, lorsque les apôtres se sont retrouvés dans les maisons patriciennes romaines (celles des notables) pour célébrer le Saint-Sacrifice. Ces mai-





sons, composées d'une entrée, d'une cour, d'un péristyle et d'un exedra, ont reçu les premiers chrétiens pour la Messe.

En 313, avec l'Edit de Constantin, les églises passent dans la sphère publique ce qui facilite leur construction. Le premier type d'église chrétienne est la basilique latine, grande et noble salle dans laquelle on retrouve l'organisation de la *Domus Ecclesiae*. Ensuite, sur un squelette romain on va associer une chair byzantine : plan circulaire ou cruciforme, apparition de la coupole (Cf. Saint Clément de Rome). Ces édifices sont traités comme l'épouse du Christ qui se fait belle pour Le recevoir. Or le ministre qui officie est un autre Christ. Ainsi l'évêque qui représente cet autre Christ va être habillé de vêtements chargés de symboles.

*C'est l'objet de la paramentique, sujet de la seconde conférence.*

Le vêtement trouve son origine dans la genèse. Au Paradis terrestre, Adam et Eve n'avaient pas besoin de vêtement car ils étaient en état de grâce. Le rôle du vêtement n'est pas seulement de se protéger du climat ou de conserver une dignité mais d'avoir une enveloppe sur sa peau. L'habit symbolise la pureté et révèle l'âme : « Quand le corps se voile, l'âme se dévoile ». Cette deuxième peau est chargée de symboles.

La manière de s'habiller est hébraïque mais la qualité est byzantine jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Le vêtement de dessous est une aube avec un petit chapeau conservé par les moines dans l'actuel capuchon et remplacé pour les prêtres par l'amict. Elle est tissée de lin qui est une fibre solide d'un blanc éclatant à l'image de l'âme qui, par les confessions et les carêmes, perd ses vices et s'affermite dans la vertu.

Les vêtements du dessus sont faits en soie. L'étole est un vestige de la grande toge romaine ; l'évêque montre sa puissance en la portant déliée alors que les prêtres, investis de moins de pouvoir devaient la porter croisée (tradition abandonnée dans la forme ordinaire).

Le manipule était une sorte de « mouchoir » destiné à toucher les vases sacrés ou à s'essuyer le front. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, il devient une « petite étole », symbole de la peine que Jésus-Christ a eue pour nous sauver.

La chasuble : de forme ronde à l'origine, elle est devenue ovale sur un côté pour des raisons pratiques, puis les pans ont été rétrécis et les manches raccourcies.

La couleur n'est apparue qu'à partir du XII<sup>e</sup> siècle, mais sera fixée 250 ans après.

Le tissage a subi plusieurs modifications au cours des siècles. Au début, les chasubles étaient tissées dans de très belles étoffes aux motifs dorés. Puis, ajout de plaques hagiographiques en or ou en argent (représentation de scènes de la vie de Notre-Seigneur ou de Notre-Dame). A partir du XVII<sup>e</sup> siècle, ces plaques ne sont plus employées. On utilise alors des damassés ou autres tissus lourds aux motifs d'oiseaux ou de végétaux. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, une doublure très rigide soutient la chasuble tissée dans des tissus d'ameublement. La forme devient celle du « tablier de pompier ». Enfin, au XIX<sup>e</sup> siècle, un mouvement néo-gotique invite à réaliser des tissus uniquement pour le clergé avec l'émergence de nouveaux motifs brodés au fil d'or : agneaux, pélicans, ...

Afin de rendre un Culte toujours plus parfait à Dieu, le troisième volet de ces conférences nous proposera d'aborder la question de la musique sacrée.

Une fidèle.

# CALENDRIER LITURGIQUE

## JEUDI 1

Ascension de Notre Seigneur

## VENREDI 2

Saint Joseph Artisan

## SAMEDI 3

De la Sainte Vierge au samedi

## DIMANCHE 4

Dimanche après l'Ascension

## LUNDI 5

Saint Pie V, pape et confesseur

## MARDI 6

De la férie

## MERCREDI 7

Saint Stanislas, évêque et martyr

## JEUDI 8

De la férie

## VENREDI 9

Saint Grégoire de Nazianze, évêque et docteur

## SAMEDI 10

Vigile de la Pentecôte

## DIMANCHE 11

Dimanche de Pentecôte

## LUNDI 12

Lundi de Pentecôte

## MARDI 13

Mardi de Pentecôte

## MERCREDI 14

Mercredi des Quatre-Temps

## JEUDI 15

Jeudi de Pentecôte

## VENREDI 16

Vendredi des Quatre-Temps

## SAMEDI 17

Samedi des Quatre-Temps

## DIMANCHE 18

Fête de la Sainte Trinité

## LUNDI 19

Saint Pierre Célestin, pape et confesseur

## MARDI 20

Saint Bernardin de Sienne, confesseur

## MERCREDI 21

De la férie

## JEUDI 22

Fête du Très Saint Sacrement

## VENREDI 23

De la férie

## SAMEDI 24

De la Sainte Vierge au samedi

## DIMANCHE 25

Solennité de la Fête-Dieu

## LUNDI 26

Saint Philippe Néri, confesseur

## MARDI 27

Saint Bède le Vénérable, conf. et docteur

## MERCREDI 28

Saint Augustin de Cantorbéry, év. et conf.

## JEUDI 29

Sainte Marie Madeleine de Pazzi, vierge

## VENREDI 30

Fête du Sacré Cœur de Jésus

## SAMEDI 31

Fête de Marie Reine



## FRATERNITE SAINT-PIERRE Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne  
69340 Francheville  
Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 09 75  
www.communicantes.fr  
mail : maisonpadrepio@yahoo.fr

### DESSERTANTS

**Abbé José Calvin-Torralbo** Tél. 06 81 92 42 28  
**Abbé Jérôme Lebel** Tél. 06 16 94 54 14  
lebelabbe@aol.com  
**Abbé Benoît de Giacomoni** Tél. 06 62 28 81 92  
abdgsp@hotmail.fr

### OFFRANDES

Messe : 15€, Neuvaine : 150€, Trentain : 490€

### CONFESSIONS

**En semaine** : avant et après les messes.  
**Dimanches & fêtes** : en principe pendant les messes.

### HORAIRES

**Dimanches et Fêtes** : Chez les Clarisses de Tassin :  
**9h00** : Messe lue  
**10h30** : Messe chantée  
A la maison Padre Pio :  
**17h30** : Vêpres et exposition  
**18h30** : Messe lue  
**En semaine** : A la maison Padre Pio :  
Du lundi au vendredi :  
**9h30 et 18h30**  
Samedi : **9h00 et 11h00**.

COMMUNICANTES  
FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIERRE - ARCHIDIOCÈSE DE LYON

**Réalisation** : Fraternité Saint-Pierre - Lyon  
**Maquette** : Benoît Marion  
**Impression** : Imprimerie Saint Joseph - Lyon

## REMERCIEMENTS

Chers fidèles de la Communauté Saint Padre Pio,  
De retour au Séminaire Saint-Pierre, permettez-moi de vous remercier très chaleureusement, en mon nom comme en celui des séminaristes présents à Lyon le dimanche du Bon Pasteur, pour l'excellent accueil que vous nous avez réservé pendant notre court passage. Votre générosité nous a permis de donner à notre économe un beau chèque de plus de 1100 euros pour la formation de nos séminaristes. Vous pouvez être tous bien assurés des prières reconnaissantes de ceux-ci à vos intentions comme à celles de vos familles.

Dans quelques mois pour certains, ou quelques années pour d'autres, ils offriront, si Dieu veut, quotidiennement le Saint Sacrifice de la Messe ; ils n'oublieront pas d'y inclure tous ceux qui ont contribué, par leur charité à les faire arriver au saint Autel de Dieu.

En confiant notre séminaire à vos bonnes prières.

**Abbé Hubert Bizard**, Vice-Recteur du séminaire de Wigratzbad

Les prêtres de la Maison Padre Pio remercient bien vivement tous les fidèles qui ont contribué matériellement ou spirituellement au bon déroulement de la rencontre des prêtres français de la Fraternité Saint-Pierre début avril. Tous les prêtres ont à cœur de prier le Bon Dieu de vous remercier mieux qu'ils ne sauraient le faire.



## CONFERENCES SUR LA SAINTE MESSE

**16  
MAI**

**La musique sacrée** Conférence de Monsieur l'abbé de Giacomoni, le vendredi 16 mai, à 20h30 à la Maison Padre Pio.

**13  
JUN**

**L'année liturgique** Conférence par un moine de Triors, le vendredi 13 juin, à 20h30 à la Maison Padre Pio.

## NOUS AIDER ? - COMMENT NOUS AIDER ? - COMMENT NOUS

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider financièrement remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. N'oubliez pas de nous retourner le talon. Merci d'avance de votre générosité.

### TALON

A retourner à la Fraternité Saint-Pierre  
1, chemin de la Petite Champagne  
69340 Francheville

M. M<sup>me</sup> M<sup>lle</sup> .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

vous informe d'un virement

mensuel sur votre compte, d'un

montant de .....€

que vous recevrez à partir du :

(date) :

### ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom) .....

titulaire du compte : .....

vous demande de bien vouloir virer, le ..... de chaque mois, la somme de .....€

à compter du ...../...../..... (inclus) ☐ jusqu'à nouvel ordre ou ☐ jusqu'au ...../...../..... (inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340 Francheville

CL Lyon VICTOR-HUGO 30002

Guichet : 01042

COMPTE : 0000079277F

Clé RIB : 40

Date et signature :